

GLOSSAIRE MOLLUSCA

[A](#)-[B](#)-[C](#)-[D](#)-[E](#)-[F](#)-[G](#)-[H](#)-[I](#)-[J](#)-[K](#)-[L](#)-[M](#)-[N](#)-[O](#)-[P](#)-[Q](#)-[R](#)-[S](#)-[T](#)-[U](#)-[V](#)-[W](#)-[X](#)-[Y](#)-[Z](#)

A

Abyssal : qui se rapporte à l'étage bathymétrique s'étend de 3000 à 6000 m de profondeur.

Acuminé : pointu.

Adducteur : chez les bivalves, les muscles adducteurs rapprochent les valves et les maintiennent appliquées l'une contre l'autre.

Aire latérale : chez les polyplacophores, c'est la portion plus ou moins relevée du tegumentum des plaques II à VII, délimitée par le bord postérieur de la plaque et par une ligne qui partant de l'apex, se dirige vers le bord antérolatéral. (Voir dessin)

Aire ligamentaire : chez les bivalves, portion de la surface des valves, le long de la ligne cardinale ; à laquelle est fixé le ligament.

Aire médiane : chez les polyplacophores, c'est la portion triangulaire du tegumentum des plaques II à VII, délimitée par le bord antérieur de la plaque et par les aires latérales. (Voir dessin)

Aire postérieure : chez les polyplacophores, c'est la portion du tegumentum de la plaque VIII, délimitée par le bord postérieur de la plaque et, à l'avant, par deux lignes qui vont du mucron au bord antérolatéral de la plaque. (Voir dessin)

Albinisme : c'est une maladie génétique qui se caractérise par une absence de pigmentation, due à l'absence de mélanine. Ce n'est pas le contraire du mélanisme.

Albinos : individu marqué par l'albinisme.

Apex : c'est le sommet de la coquille d'un gastéropode et donc la partie la plus ancienne. Il comprend la protoconque. On appelle **apex secondaire** le sommet des coquilles des espèces qui perdent systématiquement la protoconque et quelque fois les premiers tours de téléoconque au stade adulte.

Apical : appartenant ou se rapportant à l'apex.

Apophyse : lame d'articulation des plaques II à VII des polyplacophores.

Articulamentum : chez les polyplacophores, c'est la couche la plus interne de la coquille qui va constituer les surfaces d'articulation des plaques.

Auricule : projection antérieure ou postérieure de la coquille des bivalves, le long de la ligne cardinale.

Auriforme : en forme d'oreille.

Axe columellaire : ligne imaginaire autour de laquelle s'enroulent les tours d'une coquille. (V. aussi columelle)

Axial : dans l'axe ou parallèle à l'axe columellaire.

B

Base : partie de la coquille opposée à l'apex. Elle est généralement formée par le bord inférieur qui, chez de nombreuses espèces s'allonge en gouttière (v. canal siphonal). Chez les coquilles en forme de cône, la base s'élargit et est convexe, plane ou concave.

Bathyal : qui se rapporte à l'étage bathymétrique, il commence vers 200 m de profondeur, au début de la pente continentale, et fini à 3000 m.

Bathymétrie : mesure de la profondeur.

Benthique : qui vit sur le fond ou au voisinage du fond. L'ensemble des organismes benthiques forment le benthos.

Biocénose : association de végétaux et d'animaux dans un même milieu.

Biome : sous-unité fonctionnelle comprenant la totalité des organismes évoluant dans les limites d'un édaphotope et d'un climatope (ou d'un hydrotope) déterminés et leurs interrelations.

Biodiversité : ensemble des espèces végétales et animales.

Biométrie : mesure des paramètres biologiques.

Biotope : ensemble des conditions physiques et chimiques d'un milieu.

Bourrelet labral : épaissement externe du péristome présent chez certaines familles de gastéropodes.

Bulliforme : en forme de bulle.

Byssus : touffe de filaments très résistant, libres ou soudés entre eux, sécrétés par le pied d'un bivalve pour lui permettre de s'attacher au substrat.

C

Cal ou **callus** ou **callosité** : épaissement en général de couleur plus pâle et habituellement situé dans l'ouverture d'un gastéropode.

Canal anal ou **postérieur** : chez les gastéropodes, entaille de l'ouverture, ou canal, à la partie postérieure de l'ouverture.

Canal siphonal ou **antérieur** : chez les gastéropodes, entaille de l'ouverture, ou canal plus ou moins long et étroit, à la partie antérieure de l'ouverture. C'est par ce canal que passe le siphon inhalant du mollusque.

Canaliculée : se dit d'une suture fortement creusée sous la surface d'une coquille.

Cancellée : structure d'une coquille composée de stries spirales et axiales qui se recourent.

Carène : sculpture allongée à section anguleuse, axiale ou spirale chez les gastéropodes, concentrique ou radiale chez les bivalves.

Carnivore : qui se nourrit d'animaux.

Caudal : la queue ou partie appartenant à celle-ci.

Cavité palléale : loge contenant les branchies.

Cendré : couleur de cendre.

Ceinture : chez les polyplacophores, bord du manteau qui entoure les huit plaques et qui est recouvert d'écailles calcaires, de spicules calcaires ou de soies chitineuses, voire des trois .

Circalittoral : l'étage circalittoral côtier est un milieu à faible variabilité environnementale (essentiellement des variations de températures saisonnières inférieures à 10°C). Les fonds rocheux de cet étage n'hébergent que des espèces sciaphiles (espèces qui supportent des conditions d'éclairage faibles). La couverture végétale est généralement faible et la faune fixée bien représentée (particulièrement en Manche) par des hydres, bryozoaires, éponges, etc.

Charnière : arrangement de dents permettant l'articulation entre les deux valves d'un bivalve.

Chitine : substance organique non vivante, résistante, formant une enveloppe dure.

Chitineux : composé de chitine.

Chondrophore : creux ou dépression en forme de cuillère partant de la charnière de certains bivalves.

Chromatophore : organe pigmenté par lequel s'effectuent les variations de couleur chez certains animaux, notamment chez les céphalopodes.

Classe : niveau taxinomique regroupant les ordres possédant des caractères communs.

Climatope : sous-unité fonctionnelle de l'écosystème comprenant la sphère du climat et toutes les interrelations physiques et chimiques pouvant s'y produire.

Columelle : colonne pleine ou creuse formée de la cloison interne des tours qui forme l'axe d'enroulement d'une coquille. Cet axe columellaire se termine au niveau de l'ouverture par le bord columellaire. Ce dernier peut-être lisse, tordu, plissé ou calleux.

Commissure : point de jonction entre deux parties.

Concave : qui présente un arrondi en creux.

Concentrique : sculpture parallèle au bord ventral de la coquille chez les bivalves.

Conchifère : qui possède une coquille.

Conchyoline : substance organique proche de la chitine des arthropodes faisant partie de la coquille en proportion variable suivant les couches de celle-ci (péριοstracum, ostracum, hypostracum). Elle est produite par le manteau.

Convexe : qui présente un arrondi bombé ou renflé.

Cordon basal :

Corné : qui a la consistance de la corne. La majorité des opercules de gastéropodes sont cornés.

Costulé(e) : orné(e) de petite côtes.

Côte : fort épaissement en cordon de la coquille, qui peut être longitudinal, en spirale ou concentrique.

Crenelé : présentant des petits créneaux.

Cruciforme : en forme de croix.

Cryptique : nom donné aux espèces morphologiquement identiques ou presque.

Cunée, cunéiforme : se dit d'une coquille dont la base à la forme d'un coin, d'un triangle.

Cuspide : chez les gastéropodes, denticule latéral d'une dent de la radula.

D

Deltoïde : en forme de triangle.

Dent : terme général pour la ou les proéminences situées dans l'ouverture d'une coquille.

Dents cardinales : dents centrales de la charnière d'un bivalve, près de l'umbo.

Dents latérales : chez les bivalves, dents situées de part et d'autre des dents cardinales de la charnière. Chez les gastéropodes, dents situées de part et d'autre de la dent centrale de la radula.

Dents marginale : chez les gastéropodes, dents de la radula se situant au delà des dents latérales.

Dents rachidiennes : chez les gastéropodes, dents du rang central de la radula. Aussi appelée dents centrales.

Dernier tour : le dernier tour formé près de l'ouverture.

Détritivore : qui se nourrit de déchets.

Dextre : coquille à enroulement de gauche à droite lorsqu'on la regarde de l'apex. L'ouverture est alors située à droite de l'axe columellaire.

Digitation : projection en forme de doigt du labre d'un gastéropode.

Discoïde : en forme de disque.

Distal : partie la plus éloignée du centre du corps.

Diurne : animaux vivant activement le jour.

Divariquée : ornée de côtes écartées à droite et à gauche.

Dorsal : chez les bivalves, le bord dorsal est celui où se trouve le sommet de la charnière. Chez les gastéropodes, la partie dorsale se trouve à l'opposé de l'ouverture.

Dulcicole : se dit des organismes vivant en eaux douces.

E

Ecologie : science qui étudie les conditions d'existence d'un être vivant ainsi que les interrelations entre ces organismes et leur milieu.

Ecosystème : unité fonctionnelle écologique comprenant un édaphotope, un climatope ou un hydrotope et un biome ainsi que toutes les interrelations entre ces sous-unités.

Ectoparasite : animal parasite externe, perçant l'animal avec un stylet buccal et se nourrissant de son hôte.

Edaphotope : sous-unité fonctionnelle de l'écosystème comprenant le sol et toutes les interrelations physiques, chimiques et biologiques pouvant s'y produire. Cette notion s'applique aussi à la partie substrat (ou fond) des écosystèmes aquatiques.

Edenté : sans dent.

Elliptique : allongé, élancé.

Empreinte musculaire : chez les bivalves, zone généralement déprimée de la surface interne de la valve, qui correspond à l'insertion des muscles sur la coquille.

Endémique : espèce ou autre unité taxinomique dont la répartition géographique est limitée à une région restreinte.

Endoparasite : animal parasite interne (installé dans les tissus de l'hôte).

Epaulement : angle saillant des tours de spire, parallèle à la suture.

Équilatérale : la valve équilatérale d'un bivalve est celle qui présente un sommet médian (ou presque) et dont les parties antérieures et postérieures sont identiques (ou presque).

Equivalve : bivalve dont les deux valves sont identiques.

Espèce : Unité de base du système taxinomique. L'espèce est constituée d'individus partageant des caractères communs et capables de descendance fertile.

Estran : c'est la zone de balancement des marées aussi appelée zone intertidale.

Exhalant : qui rejette. Chez les bivalves, c'est par le siphon exhalant que l'eau interne est rejetée à l'extérieur de la coquille.

F

Falciforme : en forme de faux.

Famille : ensemble taxinomique regroupant des genres ayant des caractères communs.

Fasciole basale : chez les gastéropodes, zone de la base de la coquille constituée par une série de lignes d'accroissement, plus ou moins fortement infléchies, qui délimitent la région du canal siphonal.

Filtreur : qui se nourrit d'organismes planctoniques qu'il recueille en filtrant l'eau.

Fossette : c'est un creux visible situé sur la coquille.

Fossula : chez les Cypraeidae et les Triviidae,

Funicule : ride spirale du callus pénétrant dans l'ombilic chez certains gastéropodes.

Fusiforme : en forme de fuseau, c'est-à-dire plus large à mi-hauteur et avec les deux extrémités en pointe.

G

Genre : ensemble taxinomique regroupant des espèces ayant des caractères communs.

Gérontique : spécimen âgé, pouvant avoir une coquille différente de la norme en étant notamment plus épaisse ou plus calleuse.

Gibbeux : muni d'une bosse, d'une gibbosité.

Glabre : dépourvu de poils.

Gladius : coquille interne des céphalopodes, comme l'os de seiche.

Glaucue : bleu-vert.

Globuleux : arrondi, ayant la forme d'une sphère.

H

Hadal : qui se rapporte à l'étage bathymétrique, il comprend les profondeurs supérieures à 6000 m, c'est-à-dire les fosses océaniques.

Hauteur : chez les bivalves, c'est la distance entre le sommet et le bord ventral. Chez les gastéropodes, c'est la distance entre l'apex et l'extrémité du canal siphonal.

Hectocotyle : bras du céphalopode mâle qui sert à la copulation.

Hemisphérique : en forme de demi sphère.

Herbivore : qui se nourrit d'organismes végétaux.

Hermaphrodite : animal ou plante possédant à la fois les organes mâles et femelles.

Hétérostrophie : chez certains gastéropodes, l'axe de la coquille embryonnaire fait un angle avec l'axe du reste de la coquille et la protoconque montre un enroulement inverse à celui de la téléconque.

Hispid : se dit d'un périostracum poilu.

Holotype : C'est le spécimen décrit par l'auteur comme représentant premier de l'espèce. Sa description doit être valablement publiée et il se doit d'être correctement illustré.

Hyalin : brillant et transparent.

Hydrotope : sous-unité fonctionnelle de l'écosystème comprenant les milieux aquatiques (ou rien que les eaux météoriques ? Vérifier) et toutes les interrelations physiques, chimiques et biologiques pouvant s'y produire.

Hypostracum : couche de la coquille se trouvant côté interne, contre l'animal.

I

Imperforée : coquille de gastéropode ne possédant pas d'ombilic.

Inaequilatérale : la valve inaequilatérale d'un bivalve est celle qui présente un sommet excentré et dont les parties antérieures et postérieures sont de longueur différente.

Inaequivalve : bivalve dont les deux valves sont différentes.

Incision byssale : échancrure de la zone antérieure de certaines coquilles de bivalves qui permet la sortie du byssus.

Inhalant : qui aspire. Chez les bivalves, c'est par le siphon inhalant que l'eau du milieu environnant est aspirée à l'intérieur du mollusque.

Infralittoral : correspond à l'étage bathymétrique de la zone immergée dont la frange supérieure peut cependant être exondée aux grandes marées de vives-eaux (coefficients compris entre 110 et 115).

Intercostal : l'espace entre les côtes.

Intertidal : c'est la zone de balancement des marées entre le niveau de haute mer et celui de basse mer, aussi appelée estran.

Involuté :

Irisé : qui présente les couleurs de l'arc en ciel.

J

Juvenile : se trouvant dans un stade croissance débutante, non adulte.

K

L

Labial : qui a un rapport avec le labre, le péristome.

Labre : c'est le bord externe de la coquille qui va de la suture à la base de la columelle. Il est aussi appelé péristome.

Lame d'insertion : chez les polyplacophores, lame de l'articulamentum des plaques qui s'insèrent dans la ceinture.

Lamelibranche : ancien nom des bivalves.

Leucistisme : c'est une particularité génétique due à un gène récessif, qui génère une couleur blanche. Le leucistisme est différent de l'albinisme : les animaux leucistiques ne sont pas plus sensibles au soleil que n'importe quel autre. Le contraire du leucistisme est le mélanisme.

Ligament : structure cornée, plus ou moins calcifiée, située généralement au-dessus de la charnière et unissant les deux valves d'un bivalve. Il a pour but d'écarter les valves que la contraction des muscles adducteurs maintient fermées.

Ligne cardinale : chez les bivalves, bord dorsal de la valve en contact permanent avec la valve opposée.

Ligne d'accroissement : marque sur la coquille, parallèle au bord, qui représente un bord précédent.

Ligne palléale : chez les bivalves, dépression linéaire visible à l'intérieur de chaque valve et qui correspond aux points d'attachement du bord ventral du manteau à la coquille. Elle va de l'empreinte du muscle adducteur antérieur à l'empreinte du muscle adducteur postérieur.

Lithophage : bivalve qui perce et vit dans les pierres ou les substrats durs.

Localité type : lieux où a été récolté le type d'une espèce.

Lunule : chez les bivalves, dépression généralement en forme de cœur en avant du sommet, c'est-à-dire du côté opposé au ligament.

M

Maculé : irrégulièrement tacheté.

Maërl : Développés sur certains fonds sédimentaires de l'étage infralittoral, les bancs de maërl du littoral Manche-Atlantique sont constitués d'algues rouges calcaires de la famille des corallinacées, non fixées, appartenant en majorité aux espèces *Lithothamnium corallioides* (sur des banquettes envasées jusqu'à environ 5 m de profondeur), et *Phymatolithon calcareum* (sur des fonds de graviers en eau claire à une profondeur avoisinant 10 m).

La complexité architecturale des bancs de maërl, offrant une multiplicité de niches écologiques, favorise la diversité biologique. C'est à la fois un support pour la flore (petites algues épiphytes) et la faune (éponges, ascidies) fixées

Par ailleurs, du fait de sa très forte teneur en calcium et de sa richesse en oligoéléments, le maërl est exploité de longue date pour l'agriculture (amendements calcaires, complément alimentaire pour le bétail)

La croissance annuelle du maërl varie entre 0.1 et 0.5 mm (Addey & McKibbin, 1970) suivant les espèces et l'âge de certains bancs est estimé à plus de 8000 ans. Les grands brins de ces algues les placent dans les végétaux les plus âgés d'Europe (+ de 1000 ans).

Malacologie : science qui étudie les mollusques.

Manteau : partie du mollusque qui secrète la coquille et qui recouvre les différents organes.

Marginé : qui est bordé, ceinturé.

Médiolittoral : L'étage médiolittoral, localisé entre le niveau des hautes mers de vives-eaux moyennes et le niveau des basses mers de mortes-eaux moyennes (marées de coefficient entre 35 et 50), correspond à la majeure partie de la zone intertidale (encore appelée zone de balancement des marées ou estran).

Mélanisme : c'est une proportion anormalement élevée de pigments noirs. Le contraire du mélanisme est le leucisme (tout ou presque tout blanc) et non l'albinisme.

Méplat : c'est une zone plane sur une coquille arrondie. Souvent situé près de la suture.

Mesoplax : petite coquille calcaire placée au-dessus de l'umbo de certaine Pholadoidea.

Morphe : les morphes désignent les différentes sous-populations d'individus qui co-existent au sein d'une même espèce vivante et qui se différencient par leurs traits anatomiques, comportementaux, etc. qui sont dus à un polymorphisme génétique.

Mucroné : terminé par une courte pointe raide, un mucron.

N

Nacre : substance irisée que l'on trouve à l'intérieur de certaine coquille. Ce sont des lamelles d'aragonite parallèles à la surface et enfouies dans de la conchyoline qui donne ces reflets caractéristiques.

Nocturne : animaux qui vivent activement la nuit.

O

Oblique : se dit d'une ornementation qui n'est ni concentrique ni radiale pour les bivalves, ni spirale ni axiale pour les gastéropodes.

Obsolète : se dit d'une sculpture qui est peu prononcée et qui tend à disparaître.

Ocelle : tache arrondie dont le centre est d'une couleur différente de la circonférence.

Ombilic : ouverture visible à la base de la coquille montrant le début de l'axe columellaire. Il peut être étroit, large, donner l'impression d'une perspective, avoir la forme d'une fente, être partiellement ou totalement oblitéré.

Ombiliquée : coquille pourvue d'un ombilic. Dont l'enroulement s'effectue autour d'un axe creux.

Omnivore : qui se nourrit de substances organiques variées aussi bien vivantes que mortes, animales que végétales.

Opercule : formation cornée ou calcifiée portée par le pied du mollusque et qui obture plus ou moins complètement l'ouverture des gastéropodes lorsque celui-ci est rétracté dans sa coquille.

Opisthocline : structure axiale oblique à l'axe columellaire et se dirigeant du côté opposé à l'ouverture.

Ordre : niveau taxinomique regroupant les familles possédant des caractères communs.

Orthocline : structure axiale parallèle à l'axe columellaire.

Ostracum : couche la plus importante de la coquille, la plus calcifiée et la plus dure. Elle est emprisonnée entre le périostracum et l'hypostracum.

Ouverture : chez les gastéropodes, orifice par lequel l'animal se rétracte dans sa coquille.

Ovipare : une espèce est dite ovipare lorsque les femelles pondent des œufs fécondés dont la croissance embryonnaire se terminera hors de l'organisme maternel.

Ovoïde, oviforme : coquille en forme d'œuf, avec les zones basales et apicales arrondies.

Ovovivipare : une espèce est dite ovovivipare lorsque les œufs incubent et éclosent dans le ventre de la mère, sans relation nutritive avec celle-ci (simples échanges d'eau et de gaz).

P

Palatale : concerne la surface intérieure de l'ouverture d'un gastéropode située contre le bord externe de la coquille.

Palléal : qui fait partie du manteau des mollusques. La cavité palléale se trouve entre la coquille et les organes du mollusque déterminée par le manteau.

Parasite : se dit d'un organisme qui vit aux dépens d'un autre dont il n'entraîne pas la mort, mais à qui il porte préjudice.

Paratype : spécimen décrit et illustré dans la publication originale et accompagnant l'holotype comme exemple supplémentaire.

Pariétale : concerne la partie intérieure de l'ouverture d'un gastéropode entre la columelle et la suture.

Patelliforme : coquille comme celle du genre Patella, c'est-à-dire non enroulée en spirale et de forme largement conique.

Paucispiral : orné d'une petite spirale.

Pélagique : qui vit en pleine eau. L'ensemble des organismes qui vivent en pleine eau, forme le pelagos.

Pélécy-pode : ancien nom des bivalves.

Périostracum : couche extérieure de la coquille d'un mollusque. C'est une couche organique à base de conchyoline formée par le manteau qui recouvre la couche calcaire interne (ostracum).

Péristome : bord externe de l'ouverture de la coquille d'un gastéropode, aussi appelé labre. Cette marge de l'ouverture peut être simple, réfléchie, avec un épaissement interne et/ou externe.

Phanérogame marine : plante feuillée munies de racines et de tissus vasculaires se reproduisant par des graines. Les phanérogames marines vivent en colonie appelée herbier.

Elles ont colonisés les sables et les vases d'une grande partie de la zone tempérée et tropicale du globe. (V. zostère)

Phragmocone : coquille interne cloisonnée de certains céphalopodes.

Phylum : = embranchement, ensemble des classes ayant des caractères communs.

Phytophage : qui se nourrit de végétaux. Herbivore.

Phytoplancton : plancton végétal.

Pipe : chez les scaphopodes, **Embout**

Plancton : ensemble des organismes qui se laisse transporter par les masses d'eaux.

Planctonique : qui se laisse dériver par les masses d'eaux.

Plateau continental : extension sous-marine des continents, située à faible profondeur.

Pli : ride spirale située à l'intérieur de l'ouverture d'un gastéropode.

Pli columellaire : ride spirale située sur la columelle de certains gastéropodes.

Polymorphe : se dit d'une espèce dont la morphologie, l'aspect, varie beaucoup suivant les individus.

Postérieur : chez les gastéropodes, la partie postérieure de chaque tour est celle qui est la plus proche de l'apex. Chez les bivalves, elle se trouve en arrière du sommet, c'est la partie qui porte le ligament.

Proboscis : organe en forme de trompe chez certains gastéropodes et se situant entre les deux tentacules.

Prosocline : structure axiale oblique à l'axe columellaire et se dirigeant du côté de l'ouverture.

Protoconque : c'est la coquille larvaire et embryonnaire des mollusques. Leurs structures sont différentes des autres tours de spire (v. téléconque) chez les gastéropodes. Elle peut être **paucispirée** (faiblement enroulée de un ou deux tours) ou **multispirée** (plus de trois tours).

Proximal : partie la plus proche du centre du corps.

Pruineuse : d'apparence poudreuse.

Pseudo-ombilic : chez les gastéropodes, dépression ou cavité de la base du dernier tour et qui n'est donc pas un véritable ombilic.

Pubescent : couvert d'une substance laineuse ou duveteuse.

Pustule : petite nodosité.

Pyriforme : en forme de poire.

Q

R

Radiale : ornementation rayonnante partant du sommet et allant vers le bord ventral chez les bivalves.

Radula : ensemble de dents, souvent assemblées en forme de ruban, utilisée par les gastéropodes pour s'alimenter. La dent centrale du ruban, aussi appelée dent rachidienne, est encadrée par les dents latérales et en troisième position par les dents marginales.

Réfléchi : qui est réversé vers l'extérieur.

Réniforme : en forme de rein.

Résilifer : chez les bivalves, portion de la zone cardinale de la charnière qui porte le ligament interne, le résilium.

Résilium : portion de ligament qui unit les deux valves d'un bivalve. C'est la partie interne, cartilagineuse et assez élastique.

Réticulée : structure composée de stries spirales et transverses qui se recoupent.

Rhomboïdal : se rapportant à la symétrie du rhomboèdre (ensemble solide dont les faces sont des losanges).

Rostré : qui est doté de prolongement rigide.

S

Scabre : rugueux.

Sculpture : relief général de la coquille.

Senestre : coquille à enroulement de droite à gauche lorsqu'on la regarde de l'apex. L'ouverture est alors située à gauche de l'axe columellaire.

Septum : sorte de plaque calcaire que l'on trouve à l'intérieur de certaines coquilles de gastéropodes ou de bivalves.

Sinus : échancrure du bord de la coquille.

Sinus palléal : échancrure de la ligne d'impression palléale au niveau de l'insertion sur la coquille des muscles rétracteurs des siphons.

Siphon : partie molle en forme de tube et dans laquelle transite l'eau amenée du milieu extérieur ou rejetée.

Sommet : chez les bivalves, partie la plus ancienne des valves, qui correspond à l'apex des gastéropodes. Aussi appelé umbo.

Spirale : chez les gastéropodes, structure d'une coquille parallèle à la suture. Elle suit le sens d'enroulement des tours.

Spire : chez les gastéropodes, ensemble des tours de la coquille allant de l'apex jusqu'à la suture entre le péristome et le dernier tour.

Stries : relief de la coquille en forme de fin sillon, généralement transverses.

Subadulte : stade de croissance presque adulte.

Substrat : ce qui sert de support aux organismes (corallien, vaseux, sableux, biologique,...)

Supralittoral : qui se rapporte à l'étage situé au-dessus du niveau des hautes mers de vives-eaux moyennes (marées de coefficient compris entre 90 et 105), n'est recouvert que lors des marées d'équinoxe ; les plus hauts niveaux de cet étage ne sont humectés que par des embruns, voire les plus hautes vagues des tempêtes, et assurent la transition entre les domaines marins et terrestres.

Suspensivore : qui se nourrit des particules présentes en suspension dans l'eau.

Suture : ligne de contact qui délimite les tours de la spire d'un gastéropode.

T

Talus continental : pente externe qui prolonge le plateau continental.

Taxinomie : science de la nomenclature.

Tegumentum : chez les polyplacophores, c'est la couche la plus externe des plaques. Elle est sculptée et colorée.

Téleoconque : la spire d'un gastéropode sans la protoconque.

Tentacule céphalique : tentacule se trouvant sur la tête d'un gastéropode.

Test : nom parfois employé pour désigner une coquille de mollusque mais employé pour les coquilles d'échinides.

Transverse : parallèle aux lignes d'accroissement.

Tronqué : dont la partie distale est absente.

Tubercule : petite bosse, excroissance en forme de masse arrondie.

Turbinée : chez les gastéropodes, coquille en forme de toupie, généralement avec la base arrondie.

Turriculé : chez les gastéropodes, spire élevée, en forme de tour.

U

Umbo : chez les bivalves, partie apicale des valves, d'où commence l'accroissement de la coquille. Aussi appelé sommet ou crochet.

V

Valve : valve droite et gauche

Varice : chez les gastéropodes, crête, côte ou série d'épines, parallèles aux lignes d'accroissement, qui modifient la sculpture de la coquille et représentent les précédentes positions de l'ouverture.

Veliger : stade larvaire planctonique des mollusques.

Ventral : chez les bivalves, le bord ventral se trouve à l'opposé du sommet. Chez les gastéropodes, c'est la face dans laquelle se situe l'ouverture.

Verruqueux : structure de la coquille qui ressemble à une suite de verrues.

Vivipare : une espèce est dite vivipare lorsque les embryons se développent dans l'utérus de la mère et sont alimentés par un cordon ombilical. La mère donne ensuite naissance à des jeunes ou à des larves formés. Il n'y a donc pas de stade œuf, ou bien celui-ci est conservé dans la voie génitale de la femelle jusqu'à son éclosion.

W

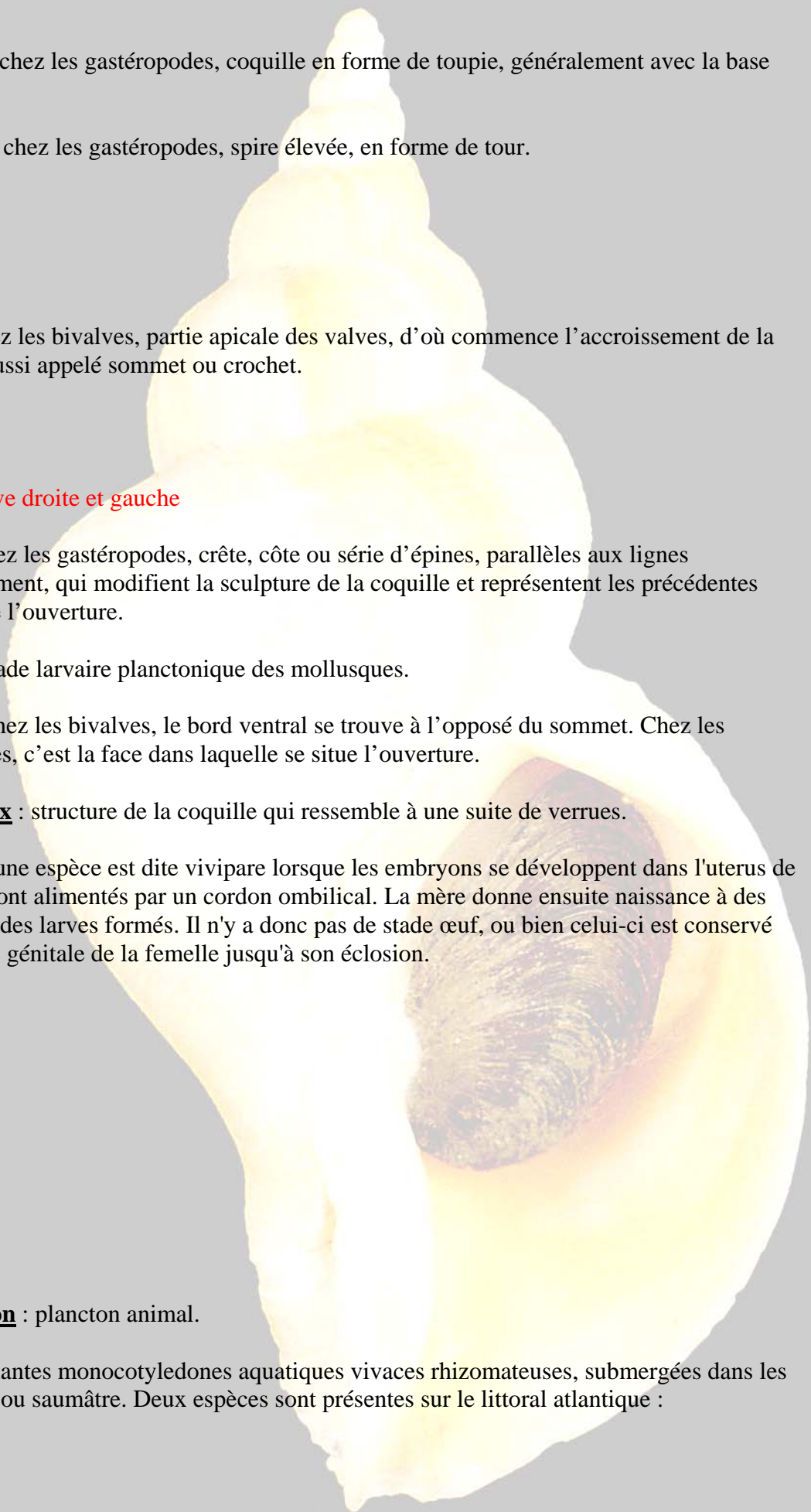
X

Y

Z

Zooplancton : plancton animal.

Zostère : plantes monocotylédones aquatiques vivaces rhizomateuses, submergées dans les eaux salées ou saumâtre. Deux espèces sont présentes sur le littoral atlantique :



- la zostère naine (*Zostera noltii*) qui possède des feuilles linéaires inférieure à 20 cm de long et large de 1,5 mm maximum. Elle vit dans les sédiments sablo-vaseux ou vaseux de la partie inférieure de la zone intertidale.

- la zostère marine (*Zostera marina*) qui possède des feuilles linéaires longues de 20 à 80 cm de long et larges de 2 à 12 mm. Elle préfère les sédiments sablonneux ou graveleux depuis la base de la zone intertidale jusqu'à 10 m de profondeur. Cette espèce forme des colonies étendues que l'on nomme herbier.

Avant 1930, toute les côtes atlantiques d'Europe étaient couverte d'un énorme herbier, mais, entre 1931 et 1933, une maladie d'origine inconnue venant de la côte est des USA, a frappé les zostères pour réduire cet herbier géant en taches infimes et clairsemées. La disparition de *Zostera marina* a eu pour conséquences des modifications au niveau du substrat ; ce qui a entraîné des affaissement des plages ; et au niveau de la flore et de la faune associées . La surface que les herbiers occupent actuellement reste très inférieure à celle qu'ils occupaient en 1930.

D'autres menaces pèsent aussi sur les herbiers telles que l'intervention humaine et l'introduction accidentelle de sargasses (*Sargassum muticum*) originaires du Japon.

